

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia)	N°45	133-141	SAN SEBASTIAN	1993	ISSN 1132-2217
---	------	---------	---------------	------	----------------

Aceptado: 1992-06-12

Les urnes carénées de l'Age du Bronze Ouest-Pyrénéen français. Problèmes chronologiques

Las urnas carenadas de la Edad del Bronce del Pirineo Occidental francés. Problemas cronológicos

MOTS CLÉS: Urnes carénées, Milieu funéraire, Age du Bronze, Historiographie, Datations C14.

PALABRAS CLAVE: Urnas carenadas, Medio funerario, Edad del Bronce, Historiografía, Dataciones C14.

Philippe GARDES *

RÉSUMÉ

Des découvertes récentes permettent de mieux appréhender un type de céramique caractéristique de l'Age de Bronze des Pyrénées occidentales: les urnes carénées. Pourtant, des incertitudes planent encore sur leur chronologie. Le réexamen des données issues des fouilles anciennes conduit à remettre en cause la chronologie "classique" largement admise jusqu'au début des années 60. Aujourd'hui les résultats du C14 conduisent à attribuer ces urnes carénées au Bronze Ancien et Moyen.

RESUMEN

Descubrimientos recientes permiten mejorar el conocimiento de un tipo de cerámica característica de la Edad del Bronce en el Pirineo occidental: las urnas carenadas. Sin embargo permanecen problemas cronológicos. El nuevo examen de los datos procedentes de excavaciones antiguas conduce a la revisión de la cronología "clásica", admitida hasta los años 60. Hoy el C14 conduce a atribuir estas urnas carenadas al Bronce Antiguo y Medio.

LABURPENA

Azken urtetako aurkikuntzek Pirinioen Mendebaldeko Brontze Aroko zeramika berezi batzuek (karenadun urnak) hobeto ezagutzeko aukera paregabea eskeintzen digute. Halere, kronologiari buruzko arazoak diraute. Indusketa zaharren datuen berrikustapenak, 60. hamarkadarte onartutako kronologia aldatzera garamatza. Egun, C14aren bidez karenadun urna hauek Aintzin Brontze Erdian koka ditzakegu.

A la fin du XIX^{ème} s., les premières fouilles de tumulus des plateaux pré-pyrénéens livrèrent de manière répétée un type de céramique particulier: l'urne carénée. Aujourd'hui une première approche typologique a été envisagée (ROUSSOT-LARROQUE, 1987; GARDES, à paraître) (fig. 1 : B).

La forme 1 est marquée par un caractère nettement élancé. Les décors, relativement homogènes, sont à base d'ongulations organisées en bandes verticales ou horizontales couvrant souvent la surface comprise entre la carène et le fond.

Les urnes de type 2 apparaissent plus ramassées avec une carène prononcée, souvent en position médiane. Les techniques de décor essentielles comprennent l'incision et l'impression d'instruments à

bout rond ou pointu dans la pâte fraîche. Les motifs plastiques sont également bien représentés.

Le sous-type 2a présente une large ouverture et un aspect trapu. La carène est très nettement marquée. Les principaux décors consistent en une suite continue de panneaux quadrangulaires, lisses la plupart du temps, au niveau du col.

La forme 2b est plus élancée avec une carène adoucie. La plupart des polypodes carénés se rangent dans cette catégorie. Ici, on note un goût prononcé pour les motifs linéaires (cordons, cannelures).

Les traits morphologiques de cette production sont donc aujourd'hui fixés dans leurs grandes lignes. Par contre le problème chronologique demeure en grande partie non résolu. Diverses théories établies au début des recherches ont été justement combattues depuis. De ce conflit sont issues de nouvelles propositions.

* Centre Pierre Paris. Université de Bordeaux III. 14, avenue Frédéric Mistral. 40000 MONT-DE-MARSAN

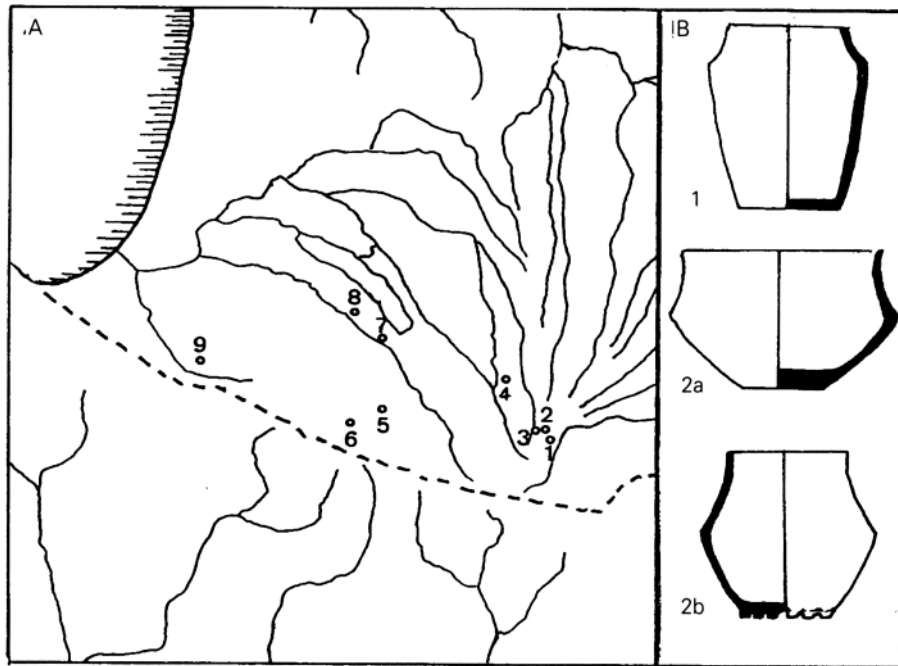


Fig. 1.

A, Carte de répartition des sites mentionnés dans le texte: 1: Grotte d'Artigaou (Esparros), 2: Grotte de l'Homme-Mort (Lomné), 3: Gourgue (Asque), 4: Tumulus T.iB11 (Ibos), 5: Grotte du Cézy (Laruns), 6: Grotte de la Predigadère (Castet), 7: Tumulus VI (Lescar), 8: Tumulus II (Sauvagnon), 9: Dolmen d'Ithé (Aussurucq); B, Types d'urnes carénées des Pyrénées occidentales.

DES CONCEPTIONS ANTAGONISTES

A travers les travaux antérieurs aux années 1960, deux courants de pensée sont nettement identifiables. D'un côté apparaissent les tenants d'une datation néolithique ou chalcolithique des vases biconiques et, de l'autre, en nombre nettement inférieur, ceux qui les attribuent à l'Age du Bronze.

Pour P. BOSCH-GIMPERA et J. DE SERRA RAFOLS (1925) et G. FABRE (1952), ces vases, et en particulier, les polypodes sont caractéristiques de l'"Enéolithique aquitain". Cette attribution est fondée sur une contemporanéité supposée avec la céramique campaniforme. Des sites comme La Halliade jouent, dans cette perspective, un rôle de première importance.

En revanche, la présence de biconiques et de mobiliers attribuables au Premier Age du Fer au sein de plusieurs tumulus a incité quelques archéologues à envisager une datation basse pour cette production. Cette confusion apparaît à propos du tumulus L5 d'Ossun, par exemple.

A partir de la fin des années 50, après quelques hésitations et tâtonnements, une nouvelle analyse des données va permettre aux chercheurs de remettre en cause les schémas préexistants. Pourtant, dans un premier temps, des datations trop basses persistent à être assignées à des vases carénés par R. ARAMBOUROU (Oeyregave) ou R. COQUEREL (Tumulus de Séron, tumulus LPF15 de Lamarque-Pontacq). Après un premier coup porté par J. GUILAINE aux théories anciennes (1962), J. SEIGNE grâce à ses fouilles du plateau de Pont-Long (Béarn), rapporte,

sans équivoque, les vases carénés à l'Age du Bronze. Ainsi, jusqu'à la fin des années 70, l'ensemble des chercheurs s'accorde pour situer l'époque de développement des biconiques au Bronze Moyen (SEIGNE, 1973; 1976; GUILAINE, 1976).

L'apport du radiocarbone a été décisif dans l'établissement de la chronologie définitive des biconiques. Toutefois il convient de réexaminer les rares éléments de datation relative disponibles. Et tout d'abord penchons-nous sur un site dont la valeur a été autrefois surestimée: La Halliade.

LA HALLIADE

Dès sa découverte le site de La Halliade, dans les Hautes-Pyrénées, est devenu fondamental dans la reconnaissance de l'"Enéolithique aquitain". Les fouilles effectuées par divers archéologues locaux, puis par NANSOUTY (1872) et PIETTE, (1881) ont révélé un ensemble de chambres mégalithiques accolées à différentes époques, présentant l'allure générale d'une allée couverte. Bon nombre de chercheurs ont attribué ce monument à une seule période bien déterminée: l'"Enéolithique". Cette position se fonde sur la contemporanéité supposée des biconiques polypodes et de la céramique campaniforme. Pourtant, la relation de fouilles permet d'attester la présence de polypodes uniquement dans le caisson 4. Pour sa part, le matériel campaniforme associé à des vases non décrits, provient du caisson 5. Dans ces conditions, comme l'a bien montré J. GUILAINE (1962), de sérieux doutes doivent être émis sur la validité des interprétations anciennes.

Ce site constitue une bonne illustration des problèmes liés au "polypodisme". Cette question a été âprement discutée depuis plus d'un siècle. Il semble aujourd'hui qu'un début de réponse puisse être proposée. Dans cette optique, plusieurs faits déduits des travaux récents, sont à considérer.

Tout d'abord, bon nombre de sites ont donné des associations sûres de vases apodes et polypodes (Ossun, tumulus A; Beyrie, tumulus I...).

D'autre part, la plupart des formes des vases polypodes carénés s'intègrent parfaitement dans la typologie des biconiques. Ils appartiennent tous au type 2, même si dans ce cadre une identité propre est quelquefois perceptible. Celle-ci se traduit par un caractère plus élancé des formes (Ossun, T. L10) ou des dimensions inférieures à la norme ("tasses" du Puyo Hourmiao).

Enfin, la forte incidence chronologique des "ansea à protubérances", présentes sur des tasses carénées polypodes, doit être définitivement rejetée. En effet, depuis peu, leur attribution systématique au Bronze Moyen ou Final a été remise en cause. Désormais, on peut situer le début de cette production au Bronze Ancien.

Dans ces conditions, il convient de revoir la chronologie des biconiques polypodes. Comme l'avait déjà pressenti certains chercheurs (GUILAINE, 1976), leur durée d'utilisation couvre donc, très probablement, le Bronze Ancien et Moyen avec une faible perdurance au Bronze Final. En outre, le rôle de "catalyseur culturel" attribué aux pieds multiples doit être relativisé.

QUELQUES NOUVELLES DONNÉES DE CHRONOLOGIE RELATIVE

L'apport des investigations récentes à la reconnaissance des étapes de réutilisation des monuments funéraires a été décisive. Ainsi, l'étude de quelques sites a permis de reconnaître une succession de différents états de sépultures.

La fouille de deux dolmens recouverts d'un tumulus à Aussurucq est instructive à bien des égards. Le mégalithe n° 2 a révélé une stratigraphie satisfaisante. Les couches suivantes ont été reconnues :

— C.1: niveau d'humus (0,15 m.) scellant les deux dalles latérales, fragmentées et inclinées vers l'intérieur de monument. Quelques tessons et restes osseux.

— C.2: niveau de terre végétale avec nombreux tessons rattachables à plusieurs vases carénés dont certains fonds reposaient sur un dallage. Os très fragmentés. C14 : 3510 ± 100 BP.

— C.3: niveau de terre brune, compactée ayant piégé un amas d'os humains morcelés. Quelques

fragments de calotte crânienne ou d'os longs ont été observés contre les dalles latérales (disposition d'origine ?).

Le matériel comprend: une pointe de Palmela, une alène losangique en cuivre arsénié, une perle en feuille d'or enroulée, 17 V-boutons, 1 bouton hémisphérique aplati, 3 fragments de pendeloques en os, quelques dentales, 3 pointes de flèche à ailerons et pédoncule. Les tessons de céramique, peu nombreux, appartiennent en particulier à un gobelet campaniforme à décor international. C14 : 4000 ± 110 BP.

La transition avec la couche 4 est marquée par la présence d'un dallage "épais et serré".

— C. 4a: niveau constitué de sédiments plus plastiques. Rares esquilles et dents humaines sur les bords du dallage. Petit dépôt de 9 armatures tranchantes. Cet ensemble date, peut-être, du Néolithique Final.

— C. 4b: niveau de terre tassée servant de support au dallage et reposant sur un amas de graviers quartzeux. Quelques quartzites taillés, éclats et pointes à dos sub-rectiligne en silex. Il pourrait s'agir, selon le fouilleur, d'outils ramassés par les Protohistoriques dans l'abri lthalatseta tout proche.

L'enseignement majeur que l'on peut tirer de l'étude de ce gisement est la succession chronologique de la céramique campaniforme et des vases carénés. Malgré le rôle clé que peut jouer ce site, dans la perspective d'une meilleure appréciation de la transition Chalcolithique-Bronze Ancien, et ses éventuelles implications culturelles, il reste impublié.

Un autre site, à savoir le tumulus 1 d'Artix, ne trouve ici sa place que pour des raisons d'ordre documentaire. En effet, malgré la date récente des fouilles, de nombreuses zones d'ombre demeurent. Toutefois, il illustre la difficulté d'établir sûrement les phases successives de réutilisation d'une sépulture.

Ce gisement a livré plusieurs structures funéraires au sein d'un même tumulus. D'après D. ETCHECOPAR, une petite cella de galets est apparue au nord du tertre. A 1 m. se trouvait un foyer probable et un vase associé à des tessons. Les vestiges d'un dolmen ont été observés un peu au sud. La dalle de recouvrement, manquante, ferait partie intégrante d'une autre sépulture, celle-là sans dalles latérales, située encore plus au sud. Au contact et sous ce bloc, ont été mis en évidence un vase campaniforme et des traces de foyer. Au centre du tumulus, un caisson effondré a livré un vase caréné.

Une datation C14 effectuée à la demande de J. SEIGNE a donné un résultat de 4170 ± 80 BP. Elle est associée à un "pot de fleur" non décoré. Malheureusement, on ne sait à quelle structure rapporter ce vase. L'examen par Cl. BLANC d'une des urnes prove-

nant de ce tertre, conservée au musée d'Arthous, lui a permis d'entrevoir une solution à ce problème. J. SEIGNE n'aurait pas tenu compte d'une légère carène dans son dessin. Cette caractéristique pourrait permettre d'assimiler ce "biconique" à celui du caisson central.

Ces quelques doutes concernant les conditions de découverte et de réalisation du datage au radiocarbone incitent à la plus grande prudence. De plus, il convient de remarquer que la datation va à l'encontre des résultats obtenus sur tous les autres gisements à vases carénés.

Ces deux sites témoignent de réutilisations successives de tumulus au début de l'Age des Métaux. Ils ont donné des mobiliers campaniformes et du Bronze Ancien dans des niveaux ou structures distinctes. Désormais, il est donc possible d'affirmer que les urnes biconiques appartiennent bien à l'Age du Bronze.

L'APPORT DECISIF DU RADIOCARBONE

Le nombre de datations C14 disponibles pour le Bronze Ancien/Moyen des Pyrénées occidentales s'est étoffé depuis quelques années. Les limites de la méthode sont aujourd'hui bien connues. Pourtant, la cohérence des résultats obtenus dans les Pyrénées occidentales est à porter à son crédit. Un certain nombre de vases carénés proviennent de sites datés par le C14 (Fig. 1 : A).

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

AUSSURUCQ, dolmen n° 2 d'Ithé.

Contexte : voir plus haut.

Description: plusieurs urnes carénées

Matériel associé: "pots de fleurs" décorés d'impressions unguéales.

Datation: Ly 3381 : 3510 ± 100 BP.

Biblio : RIGAUD, 1980 ; 1982 ; 1984 ; 1986.

CASTET, grotte de la Predigadère.

Contexte: dépôt sépulcral dans une petite niche. 4 squelettes, restes de faune.

Description: urne basse de type 2, non décorée (fig. 2 : 4). Autre vase (fig. 2 : 6), de même forme, décoré dans le registre supérieur de panneaux quadrangulaires agrémentés d'incisions curvilignes. Carène ornée d'incisions unguéales.

Matériel associé: "pot de fleur" élancé à décor d'impressions unguéales.

Datation: Ly 3480 : 3230 ± 100 BP.

Biblio.: BARTHE, MARSAN et de VALICOURT, 1985.

LARUNS, grotte du Cézy.

Contexte: matériel épars découvert lors de la désobstruction de la grotte. Inhumation contre une des parois(?).

Description: urne basse d'aspect campaniforme. Bord souligné par deux lignes d'impressions punctiformes. Décor élaboré à partir de bandes verticales composées de chevrons emboîtés et d'impressions, croisant à angle droit une bande horizontale réalisée de la même manière, au niveau de la carène. Ces zones décorées déterminent des panneaux quadrangulaires lisses.

Matériel associé: "pot de fleur" ovoïde décoré décoré au peigne, autre vase non reconstituable.

Datation: Ly 3246 : 3720 ± 100 BP.

Biblio.: SERONIE-VIVIEN, 1982 ; 1986.

LESCAR, tumulus VI.

Contexte: vers le centre: cercle de galets; à l'ouest: massif de galets en forme de losange.

Description: les deux vases carénés sûrement attribuables à ce tumulus proviennent des deux structures de galets. Le premier, de forme 2, est non décoré. L'autre, de type 1, est couvert d'impressions unguéales entre la carène et le fond (Fig. 2 : 2).

Matériel associé: 4 vases non décrits.

Datation: Gif2515 : 3840 ± 80 BP.

Biblio.: COUPRY, 1969 ; SEIGNE, 1972.

SAUVAGNON, tumulus II.

Contexte : pavement de galets triangulaire.

Description: l'imprécision de la relation de fouille ne permet de rapporter qu'un vase caréné à ce tumulus. Il s'agit d'une urne de forme 2 (Fig. 2 : 7). Le décor comprend, entre le bord et la carène, une "frise" de panneaux quadrangulaires obtenus à partir d'incisions et d'impressions punctiformes associées formant de véritables bandes verticales. Celles-ci recourent des bandes horizontales soulignant la carène. Le centre des panneaux comporte un motif solaire. Le vase présenté au n° 8 de la figure 2 lui était peut-être associé.

Matériel associé: vase non décrit.

Datation: à partir des charbons découverts à l'approche de l'urne carénée: Gif 2516 : 3620 ± 80 BP.

Biblio.: SEIGNE, 1972.

HAUTES-PYRÉNÉES

ASQUE, grotte de la Gourgue.

Contexte: triple inhumation.

Description: une urne de type la d'aspect massif décorée dans le registre supérieur de groupes d'inci-

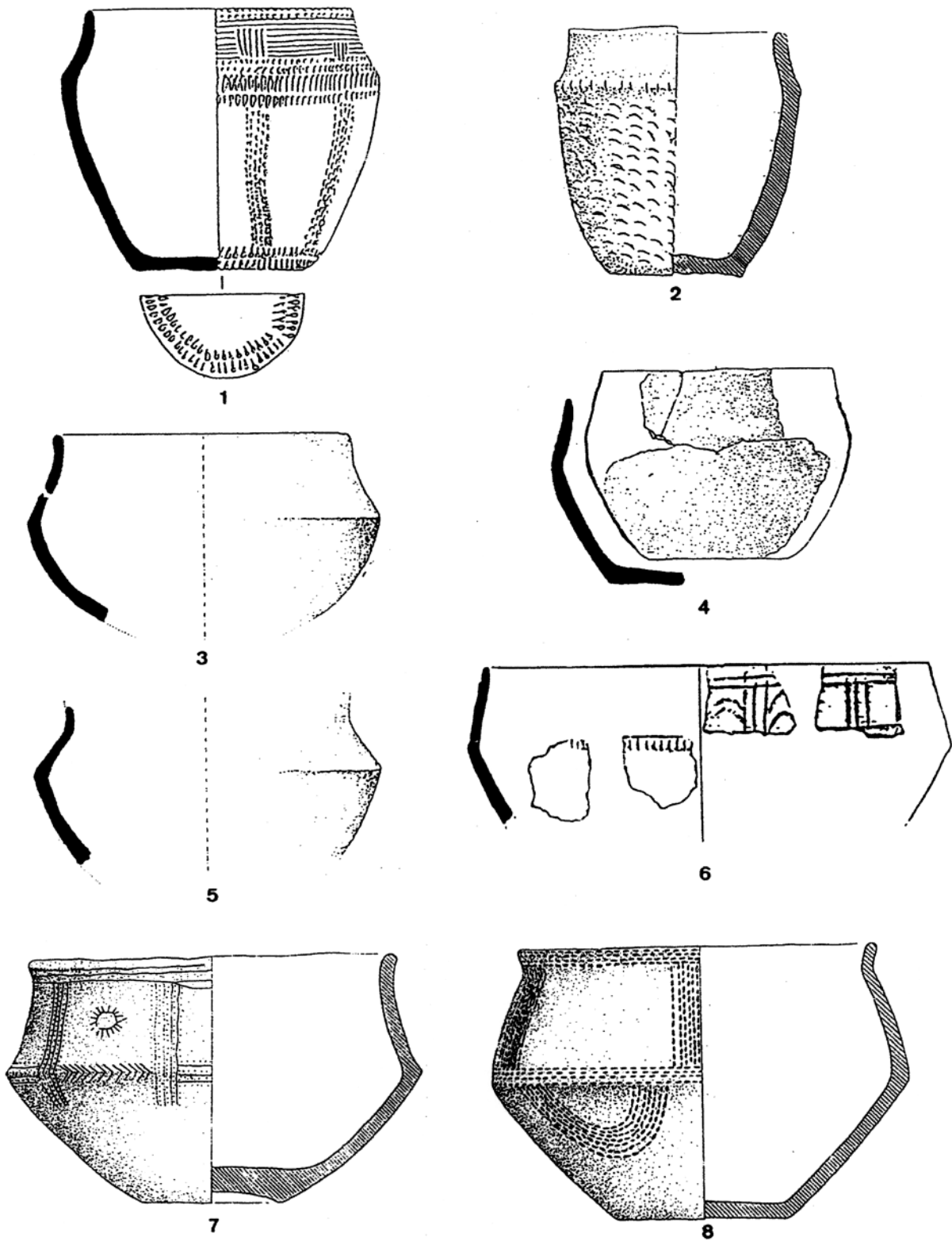


Fig. 2. Les urnes carénées datées par le radiocarbone: 1: Grotte de la Gourgue (Asque). 2: Tumulus VI (Lescar), 3 et 5: Grotte d'Artigaou (Esparros), 4 et 6: Grotte de la Predigadère (Castet). 7-8: Tumulus II (Sauvagnon) (d'ap. CLOT, COQUEREL et OMNES, 1978; SEIGNE, 1972; OMNES, 1980, BARTHE, VALICOURT DE et MARSAN, 1985).

sions alternativement verticales et horizontales (Fig. 2 : 1). Des bandes d'impressions triangulaires se développent entre la carène et le fond. Des impressions identiques courent tout autour du fond.

Datation: Ly 1053 : 3800 ± 200 BP.

Biblio.: CLOT, COQUEREL et OMNES, 1978.

ESPARROS, grotte d'Artigaou.

Contexte: les conditions de découverte, à savoir le tamisage des déblais d'une fouille clandestine par J. OMNES, laissent planer un doute quant à l'homogénéité du matériel découvert.

Description: deux urnes de type 2, non décorées (Fig. 2 : 3 et 5).

Autre matériel: 1 V-bouton, fond de "pot de fleur", bord de pot à oreille(s), tesson à bouton.

Datation : Ly 1904 : 3720 ± 140 BP.

Biblio.: OMNES, 1980.

IBOS, tumulus TiB. 11.

Contexte: deux cercles de galets.

Description: Structure centrale: urne de type 2. "Le bord présente deux rangs de courtes incisions; le rang inférieur étant légèrement décalé par rapport au rang supérieur. Au-dessous sont disposés 13 groupes de 4 lignes verticales, hautes de 3 cm et ménageant un espace de 20 mm environ décoré de chevrons ou de lignes obliques qui semblent couvrir toute la panse. La carène est rehaussée de trois rangs d'incisions horizontales semblables à celles du bord. Trois rangées de décor de même nature soulignent la base de la poterie dont le fond est lui-même déco-

ré de la même manière, en couronne, sur le pourtour".

Autre urne, non décorée.

Structure périphérique: urne à carène molle. Deux cannelures soulignant le bord et la carène entre lesquelles s'organisent une série de chevrons.

Datation: Ly 3864 : 3420 ± 100 BP.

Biblio.: VIE, 1987.

LOMNE, grotte de l'Homme-Mort.

Contexte: sépultures d'au moins 7 individus sous une couverture de blocs calcaire, dans une galerie basse de la grotte.

Description: pot à carène incisée.

Matériel associé: tessons à décor incisé ou ongulés, possible pied de polypode.

Datation: Ly 1868 : 3760 ± 150 BP.

Biblio.: MOREL, 1949 ; 1950.

Ces datations présentent une certaine homogénéité (Fig. 3). Elles permettent de placer la production des biconiques dans le courant du Bronze Ancien classique. Les vases du tumulus VI de Lescar ainsi, probablement, que ceux de la grotte de la Gourgue d'Asque avec leur décoration à base de coups d'ongle, appartiennent, quant à eux, au tout début de l'Age du Bronze.

Plus problématiques apparaissent les dates assignées aux sites d'Ibos et de La Prédigadère. En effet, elles semblent indiquer la perduration des biconiques jusqu'à la fin du Bronze Moyen pris dans son acceptation traditionnelle.

URNES CARÉNÉES DES PYRÉNÉES OCCIDENTALES DATES ¹⁴C (non corrigées)

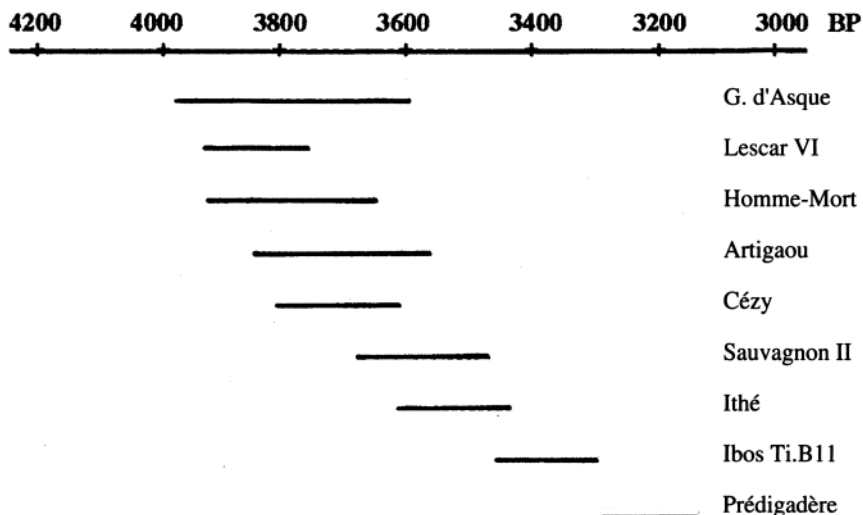


Fig. 3. Datations ¹⁴C des urnes carénées des Pyrénées occidentales.

La répartition chronologique des différentes formes, étant donné le faible nombre de datations, doit être abordée avec retenue. Il semble, pourtant, que le type 1 ait connu une durée de vie limitée. A notre avis, et bien qu'une preuve irréfutable ne puisse être apportée, celui-ci a du progressivement être remplacé dans les sépultures par de véritables pots de fleurs.

Quant au type 2 il semble perdurer jusque dans la phase moyenne de l'Age du Bronze.

L'évolution des techniques de décoration, compte-tenu de leur caractère ubiquiste, ne peut être cernée précisément. Seuls les différents types d'organisation des décors présentent un intérêt chronologique. Les motifs couvrants réalisés à l'ongle ne sont attestés que sur des urnes de type 1 et se révèlent donc plutôt anciens. De la même manière les décors orthogonaux ne doivent pas déborder outre mesure sur le Bronze Moyen.

Le réexamen des découvertes anciennes permet, donc, d'écarter définitivement l'hypothèse d'une production d'urnes carénées au Chalcolithique. Il s'agit bien là d'éléments caractéristiques des débuts de l'Age du Bronze. Leur perduration au Moyen-Age de Bronze semble aujourd'hui indéniable. En revanche, les quelques exemplaires encore attribués au Bronze Final ou au premier Age de Fer sont aberrants et ne sauraient témoigner d'une perduration significative.

LES URNES CARENEES DE L'AGE DU BRONZE DANS LES PYRÉNÉES OCCIDENTALES

En dehors des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, les urnes carénées sont bien représentées à la limite du piémont septentrional des Pyrénées, principalement en contexte funéraire. En Chalosse (Landes), plusieurs tumulus d'Amou, Arboucave et Oeyregave ont donné une série de biconiques de type 2a, quelquefois associés à des pots de fleurs (GARDES, 1989). Les décors réalisés uniquement sur la partie supérieure du pot sont à base de bandes verticales et horizontales se croisant à angle droit et délimitant des espaces quadrangulaires. Les habitats, encore peu étudiés, livrent également de telles productions (GARDES, 1991 ; GELLIBERT, 1991 ; DAVERAT et alii, 1991).

Il convient de ne pas négliger également un important ensemble de sites du piémont espagnol où les urnes carénées occupent une place de choix.

En Pays Basque, des sites d'habitats en grotte comme Santimamiñe ou Lumentxa ont livré des niveaux datables de début de l'Age du Bronze.

Les biconiques provenant du niveau II du premier gisement cité (APELLANIZ, 1975) appartiennent,

grosso modo, à deux types. Des urnes élancées à col droit présentent à l'image des urnes de type 1 de notre région, un décor constitué d'impressions unguéales couvrantes. D'autres, plus ramassées, sont proches de notre forme 2. Les décors sont dans ce cas linéaires et à base de cannelures, de cordons incisés ou de lignes cordées disposées au niveau du col. La chronologie du site établie par Aranzadi, Barandiaran et Eguren, fait correspondre, selon un schéma d'évolution linéaire, chaque couche à une époque déterminée: 1. Fer-Romanisation, 2. Bronze-Enéolithique, 3. Néolithique... L'ensemble des urnes carénées se rattachent au niveau IIA.

Les vases de Lumentxa ont été découverts en stratigraphie. Il s'agit d'exemplaires non décorés rattachables aux types 1 et 2. Les deux couches d'où proviennent ces vases sont datées respectivement du Néolithique et de l'Age du Bronze.

D'autres sites comme les grottes sépulcrales de Lamikela ou Sastarri II (BARANDIARAN et MEDRANO, 1958; ARMENDARIZ et ETXEBERRIA, 1983) s'inscrivent dans cette perspective, avec la présence d'urnes de type 2 à anse unique.

Dans la région du Haut-Aragon, de nombreux sites d'habitats autant en grotte qu'en plein air ont livré des urnes carénées. Le gisement de Masada de Ratón (Fraga) présente deux séquences d'occupation, à savoir le Bronze Moyen et le Bronze Final, dont le matériel a, malheureusement, toujours été étudié de manière globale (DIEZ CORONEL et PITA, 1968; GARVES ESTALLO, 1985). Malgré cet état de fait, plusieurs biconiques peuvent être étudiés. Il s'agit essentiellement d'exemplaires de petite taille de forme 2b à anse à protubérance. Le type 2a est également bien représenté. Une partie du matériel associé et notamment les pots décorés de cordons disposés en zig-zag rappelle les phases anciennes de l'Age du Bronze.

Bon nombre d'exemplaires recueillis en prospection sur des habitats comme le Tozal de Macarullo (MAZO, MONTES et RODANES, 1985) ou Sosa I (BARRIL VICENTE, 1984) présentent des caractéristiques semblables.

D'autres vases de type 2a proviennent de milieux funéraires comme la grotte del Moro (BERGES et SOLANILLA, 1966). Dans la publication de ce site, on peut voir un certain nombre d'autres vases décorés de motifs barbotinés et d'impressions unguéales couvrantes qui semblent dater du début de l'Age du Bronze, comme le présentait les fouilleurs. Deux récents datages au C14 sont venus confirmer ces assertions: 3530 ± 70 BP et 3430 ± 35 BP. Malgré tout, le site a été occupé à différentes époques (UTRI-LLA et BALDELLOU, 1982 ; 1985).

En Catalogne occidentale, des biconiques ont été découverts en contexte funéraire. Il convient de noter en particulier des tasses carénées à anse unique ou mamelons, pieds multiples et décors incisés ou plastiques (Viella, Cuyllás) (MAYA, 1983). J.L. Maya a depuis peu individualisé un horizon du Bronze Ancien documenté par un grand nombre de sites d'habitats (MAYA, 1982 ; MAYA et DIEZ CORONEL, 1986). Parmi les formes de céramique les mieux représentées, on note des urnes carénées rarement décorées. La plupart se rangent dans la catégorie 2a mais les vases élancés de type 1 existent également. La céramique associée ne laisse pas de doute quant à la datation. L'omniprésence de pots, probablement ovoïdes, décorés de barbotine est tout à fait instructive puisqu'ils constituent de bons marqueurs chronologiques du Bronze Ancien/Moyen. Ils posent, de ce fait, à l'image des urnes carénées, le problème de l'homogénéité culturelle des deux versants des Pyrénées occidentales à cette époque.

Ces urnes carénées constituent donc un élément de datation opérant. En milieu funéraire, du moins dans les Pyrénées septentrionales, elles sont souvent associées à des vases de type pot de fleur.

Un horizon caractéristique des habitats du Bronze Ancien commence à prendre forme des deux côtés des Pyrénées. La céramique comprend aussi bien des urnes carénées, rarement décorées, que des pots ovoïdes ou globulaires décorés de projection de pâte, de barbotine ou de cordons, plus rarement de cannelures. Le matériel lithique reste abondant avec souvent une forte proportion de grattoirs, d'armatures de flèches de différents types et de macro-outils (meules, molettes...).

L'émergence d'un tel horizon conduit à remettre en cause la notion même de Bronze Moyen tout du moins au nord des Pyrénées, puisque ce terme a quasiment disparu du vocabulaire archéologique espagnol. En effet, le mobilier "domestique" ne montre pas de rupture nette dans son évolution. Seul, dans le domaine métallurgique, le passage de la hache plate ou à légers rebords à la hache à rebords élevés permet de définir un nouveau stade d'évolution. Dans quelle mesure ce progrès technologique a-t-il marqué le mode de vie des populations locales ? L'homogénéité de la céramique et de l'outillage lithique, la perdurance de l'occupation sur les mêmes sites jusqu'au début de Bronze Final, au moins, constituent, en revanche, des arguments incompatibles avec l'idée d'une rupture antérieure aux premiers contacts avec la zone alpine et le groupe R.S.F.O. Néanmoins, il ne nous appartient pas, dans le cadre étroit de cette contribution, de trancher cette question.

La multiplication des fouilles et des datations C14 permettront sans doute à l'avenir d'affiner la ch-

ronologie de l'Age du Bronze des Pyrénées et surtout de mieux comprendre son évolution.

BIBLIOGRAPHIE

APELLANIZ, J.M.

1975 El grupo de Santimamiñe durante la Prehistoria con cerámica del País Vasco. *Munibe* 28, 136 p.

ARMENDARIZ, A. & ETXEBERRIA, F.

1983 Las cuevas sepulcrales de la Edad del Bronce en Guipúzcoa. *Munibe* 35, 247-353.

BARANDIARAN, J.M. & MEDRANO, F.D.

1958 Excavaciones en dólmenes alaveses. *Zephyrus* IX, 5-51.

BARRIL VICENTE, M.

1984 Cerámica de la edad del bronce en tres yacimientos de la provincia de Huesca. *Bolskan* 2, 35-76.

BARTHE, J.M.; MARSAN, G. & VALCOURT, E. DE.

1985 La grotte de Predigadère (commune de Castet, P.A.). *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 5, 259-260.

BERGES, M. & SOLANILLA, F.

1966 La cueva del Moro en Olvena (Huesca). *Ampurias* 28, 175-190.

BLANC, Cl.

1986 Première synthèse des datations au carbone 14 pour le Béarn (P.A.): du Néolithique à l'Age du Fer. *Archéologie des Pyrénées Occidentales* 6, 115-140.

BLANC, Cl. & VALCOURT, E. DE

1987 Pré-inventaire des grottes sépulcrales des Pyrénées-Atlantiques (1ère partie: le Béarn). in Catalogue d'exposition: *Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées occidentales, depuis la Préhistoire*. 163-168.

BOSCH GIMPERA, P. & SERRA RAFOLS, J. DE.

1925 Etudes sur le Néolithique et l'Enéolithique en France, Civilisations des régions méridionales. *Revue Anthropologique* 35, 341-364.

CLOT, A., COQUEREL, R. & OMNES, J.

1978 Une triple inhumation du Bronze Ancien à la Gourgue d'Asque (H.P.). *Bull. de la Soc. Hist. Nat. de Toulouse* 114 (1-2), 93-114.

COFFYN, A

1976 Les civilisations de l'Age du Bronze en Aquitaine. *La Préhistoire française*. C.N.R.S. 532-542.

DAVERAT, M. et M. & MERLET, J. Cl.

1991 Un habitat de l'Age du Bronze à Candresse. *Bull. de la Soc. de Borda*, 531-550.

DIEZ CORONEL, L. & PITA, R.

1968 Urbanismo y arquitectura de Masada de Ratón (Fraga). *Caesaraugusta* 31-32, 101-124.

FABRE, G

1943 Contribution à l'étude du Protohistorique du sud-ouest de la France (départements des Basses-Pyrénées et des Landes). *Gallia* 1, 43-79.

FABRE, G.

- 1952 *Les civilisations protohistoriques de l'Aquitaine*. Suivi du répertoire des découvertes protohistoriques faites dans les départements des Landes, Basses et Hautes-Pyrénées, Gers et Lot-et-Garonne. Paris. Picard, 182 pp.

GARDES, Ph.

- 1989 Le Bronze Ancien landais dans son contexte pré-pyrénéen occidental. *Bull. de la Soc. Mérid. de Spéleo. et Préhist.* 29, 53-63.
- 1991 *Le Chalcolithique et l'Age du Bronze dans les Landes. Une approche chronologique et paléolithologique*. Université de Toulouse-le-Mirail (1989), 151 p.

à paraître. Contribution à l'étude des urnes carénées de l'Age du Bronze dans les Pyrénées occidentales.

GARVES ESTALLO, I.

- 1985 Los materiales de la edad del bronce en tres yacimientos de la Provincia de Huesca. *Bolskan* 3, 65-131.

GELLIBERT, Dr. B.

- 1991 Un habitat du Bronze à Uchacq. *Bull. de la Soc. de Borda*. 267-286.

GUILAINE, J.

- 1962 Réflexions sur la chronologie des vases polypodes pyrénéo-aquitains, existe-t-il une civilisation de La Halliade ?. *Ogam*, 25-36.
- 1976 Les civilisations de l'Age du Bronze dans les Pyrénées. *La Préhistoire Française*. C.N.R.S.. 522-531.
- 1984 La civilisation des gobelets campaniformes dans la France méridionale. *L'Age du Cuivre européen*. Toulouse, 175-186.

MARTIN, J.M.

- 1982 Age du Bronze et polypodisme en France méridionale. *Bull. de la Soc. Mérid. de Spéleo. et Préhist.* 23, 72-82.

MAYA GONZALEZ, J.L.

- 1982 Asentimientos al aire libre de la Catalunya occidental. Bases para el reconocimiento de un horizonte Bronce Antiguo-Reciente. *Ilerda* 43, 153-186.
- 1983 Nuevos vasos polipodos pirenaicos en Cataluña. *Trabajos de Prehistoria*, 40, 59-84.

MAYA GONZALEZ, J.L. & DIEZ CORONEL Y MONTULL, L.

- 1986 Nuevos asentimientos del Bronce inicial en la Cataluña occidental. *Ilerda* 47, 81-100.

MAZO, C.; MONTES, M.L.; RODANES, J.M. & SAPENA, M.C.

- 1985 Hallazgos arqueológicos en el Cinca Medio. I. El término de Estiche. *Bolskan* 3, 31-64.

MOREL, P.

- 1949 Exploration de la grotte de Lomné (H.-P.). Découvertes préhistoriques magdaléniennes. *Bull. Soc. Lin. de Lyon*, 17, 42-47.

MOREL, P.

- 1950 Deuxième exploration de la grotte de Lomné (H.-P.). *Bull. Soc. Lin. de Lyon* 18, 132-133.

NANSOUTY, Ch. DE.

- 1872 Note sur l'exploration des tumuli de Bartrès. *Bull. de la Soc. Ramond*, 141-144.

OMNES, J.

- 1980 L'ossuaire de la grotte d'Artigaou à Esparros (H.-P.), suivi d'un inventaire des grottes sépulcrales des Hautes-Pyrénées. *Rev. de Comminges* 93, 161-174.

PIETTE, E.

- 1881 Note sur les tumulus de Bartrès et d'Ossun. *Mat. pour Serv. à l'Hist. Nat. et Prim. de l'Homme* 16, 522-540.

RIGAUD, J.Ph.

- 1980 Dolmen d'Ithé. *Gallia-Préhistoire* 23 (2). 417-418.
- 1982 Nécropole mégalithique d'Ithé. *Gallia-Préhistoire* 25 (2). 435-436.
- 1984 Aussurucq-Ithé. *Gallia-Préhistoire* 27 (2). 302-303.
- 1986 Aussurucq-Ithé. *Gallia-Préhistoire* 29 (2). 255.

ROUSSOT-LARROQUE, J.

- 1987 Les relations Aquitaine-Iles britanniques au Bronze Ancien. *XIIème Cong. de la S.P.F.*, 17-56.

CEIGNE, J.

- 1972 Sauvetage de tumulus en Béarn. *Archéologia* 57, 27-35.
- 1973 Le Pont-Long, in Catalogue d'exposition: *Préhistoire et Protohistoire des Pyrénées françaises*. 73-77.
- 1976 Le Pont-Long pendant la Protohistoire. *Livret-Guide U.I.S. P. P. de l'excursion A4, Sud-Ouest (Aquitaine et Charente)*, 15-16.

SERONIE-VIVIEN, M.R.

- 1982 La céramique de la grotte sépulcrale de Cézy. In.: Catalogue d'exposition: *L'Age des Métaux en Béarn*, 64-67.
- 1986 Remarques sur le Bronze Ancien en Aquitaine. *B.S.P.F.* 83 (5), 73-76.

UTRILLA, P. & BALDELLOU, V.

- 1982 Notas para una tipología ósea postpaleolítica. Los materiales de hueso de la cueva del Moro de Olvena. *Caesaraugusta* 55-56, 21-36.
- 1985 Nuevas dataciones de radiocarbono de la Prehistoria oscense. *Trabajos de Prehistoria* 42, 83-95.

VIE, R

- 1987 Fouille d'un tumulus de l'Age du Bronze: le tumulus TIB.11 à Ibos (Plateau de GereH.-P.). In. Catalogue d'exposition: *Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées occidentales, depuis la Préhistoire*, 61-73.